

BANQUE DE FRANCE

# TENDANCES RÉGIONALES

MAI 2026

Période de collecte :

du mercredi 27 mai 2026 au mercredi 03 juin 2026

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	12
MENTIONS LÉGALES	13

## Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 mai et le 3 juin), la progression de l'activité ralentit nettement en mai dans l'industrie alors que l'on observe une contraction dans les services marchands et un léger recul dans le bâtiment. Une partie de ce tassement pourrait être liée à un positionnement des jours fériés particulièrement favorable aux ponts cette année, comme l'indiquent de nombreux chefs d'entreprise.

Dans l'industrie, le ralentissement concerne principalement les secteurs confrontés à une demande atone, tandis que les activités liées à la défense et à l'aéronautique restent bien orientées. Dans les services marchands, le repli est quasi généralisé, malgré la bonne tenue de l'hôtellerie-restauration, de l'édition et de certains services aux entreprises. Dans le bâtiment, l'activité reste affectée par la faiblesse persistante de la construction neuve.

Les chefs d'entreprise anticipent toutefois une amélioration de l'activité en juin dans l'industrie et les services marchands, ainsi qu'une stabilisation dans le bâtiment.

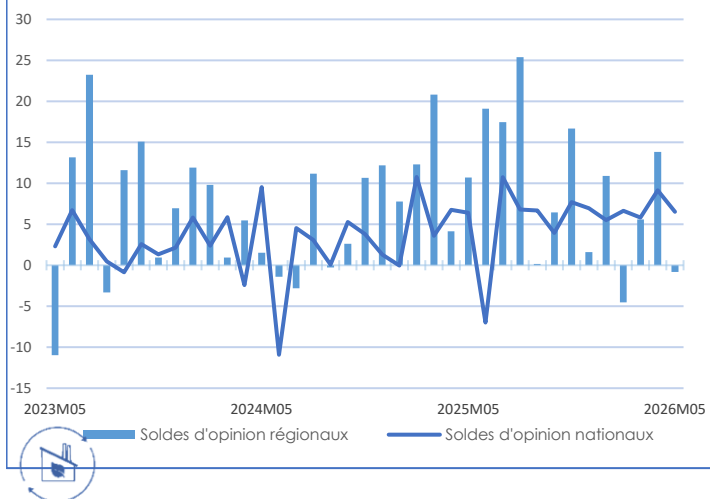
Les carnets de commandes restent perçus comme dégradés dans l'industrie manufacturière. L'incertitude ressentie par les entreprises poursuit son recul après la hausse observée lors du déclenchement du conflit au Moyen-Orient.

Les situations de trésorerie demeurent globalement proches d'un niveau jugé normal, avec toutefois des disparités sectorielles marquées. Les tensions d'approvisionnement restent limitées, tandis que les prix des matières premières et de l'énergie continuent de peser sur les coûts de production. Dans ce contexte, les prix de vente poursuivent leur progression, bien qu'à un rythme moins soutenu qu'en avril.

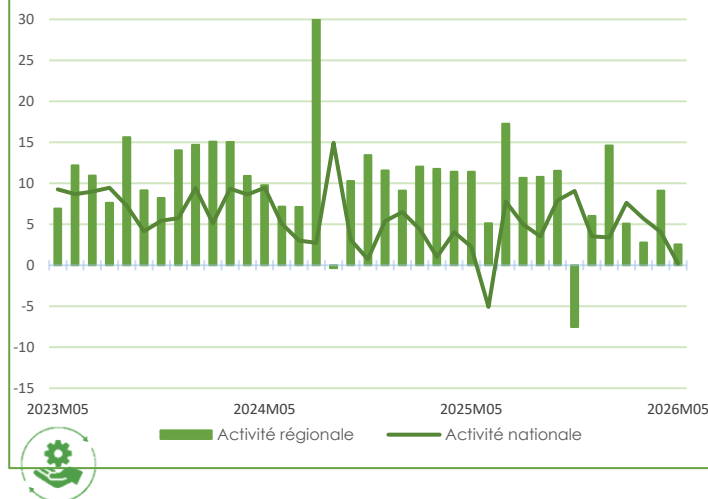
Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB resterait stable au deuxième trimestre.

## Situation régionale

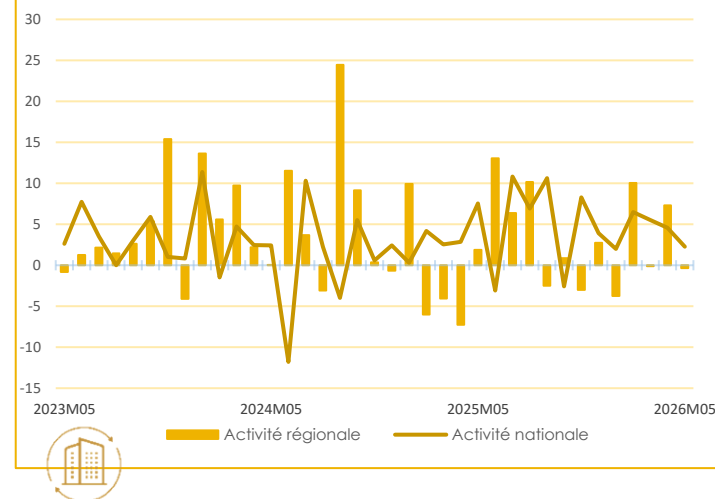
Évolution de l'activité dans l'industrie



Évolution de l'activité dans les services marchands



Évolution de l'activité dans le bâtiment



Source Banque de France

### Points Clefs

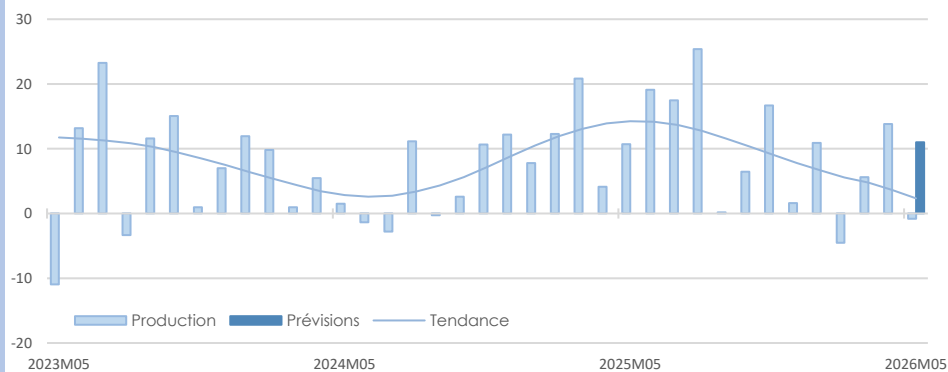
**En mai, l'activité économique francilienne** marque un léger repli, dans le contexte d'une demande globalement contrastée et de l'augmentation des prix des matières premières qui continue de peser sur les prix et les marges des entreprises régionales. **Dans l'industrie**, l'activité se contracte, principalement en raison du recul marqué du secteur automobile, affecté par les jours fériés et la baisse des carnets de commandes. Cette faiblesse est partiellement compensée par le dynamisme du secteur des équipements électriques et électroniques, soutenu par la demande à l'export. La hausse des prix des matières premières se poursuit, pesant sur les marges des entreprises. **Dans les services marchands**, l'activité demeure globalement stable, mais à un niveau moins favorable qu'espéré, en raison d'un effet calendaire défavorable. La demande est hétérogène, dynamique dans l'hébergement-restauration, les transports routiers et l'édition, mais plus faible dans le conseil pour les affaires et la gestion ainsi que dans l'ingénierie technique. Les hausses de prix se concentrent dans les secteurs exposés aux coûts énergétiques. La trésorerie est toutefois fragilisée par l'allongement des délais de paiement. **Dans le bâtiment**, l'activité recule, freinée par les jours fériés, en particulier dans le second œuvre. La demande demeure insuffisante, comme en témoignent des carnets de commandes encore limités. Les coûts continuent d'augmenter, influencés par celui des matières premières et de l'énergie. Les entreprises parviennent néanmoins à maintenir leurs effectifs et une trésorerie globalement préservée.

**Pour juin**, les industriels anticipent un rebond de l'activité, porté notamment par une reprise attendue du secteur automobile. Dans les services marchands, les perspectives s'améliorent grâce à une demande mieux orientée. En revanche, dans le bâtiment, les perspectives demeurent prudentes en raison des carnets encore insuffisants et des coûts qui suivent une dynamique haussière.

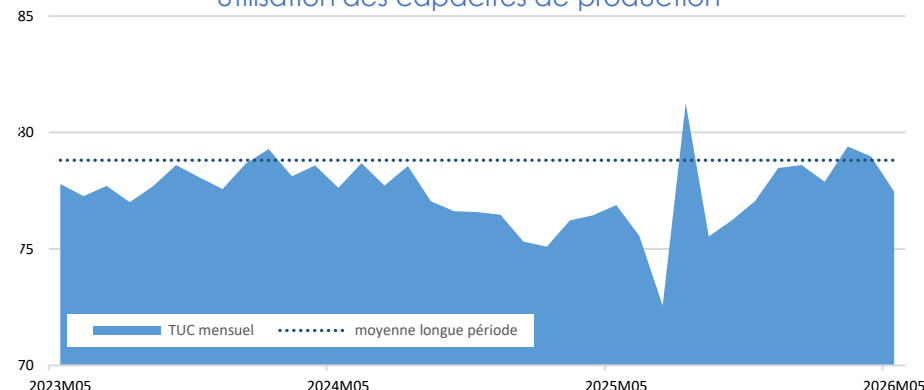


**L'activité industrielle** marque le pas au mois de mai, principalement en raison des difficultés persistantes sur le secteur de l'industrie automobile, qui connaît une importante chute de la production et un repli des carnets de commande, dû à un effet calendaire défavorable. Toutefois, le dynamisme de plusieurs segments permet de compenser ce repli, notamment le segment des équipements électriques et électronique qui est en croissance, avec un carnet de commande qui reste très dynamique, soutenu par la demande à l'export. L'augmentation des prix des matières premières se poursuit, affectant tous les secteurs (hors matériel de transport). Certains industriels commencent à répercuter le renchérissement des coûts des intrants sur les prix des produits finis (notamment dans l'industrie chimique et le segment du bois, papier, imprimerie), alors que d'autres voient leur marge fragilisée. Des difficultés d'approvisionnement continuent d'affecter le secteur industriel, en lien direct avec le conflit au Moyen-Orient. L'impact sur la gestion des stocks est hétérogène selon les entreprises (surstockage préventif ; mobilisation accrue des stocks existants). Pour le mois de juin, un regain d'activité est anticipé par les industriels, porté principalement par une reprise espérée au sein du secteur automobile.

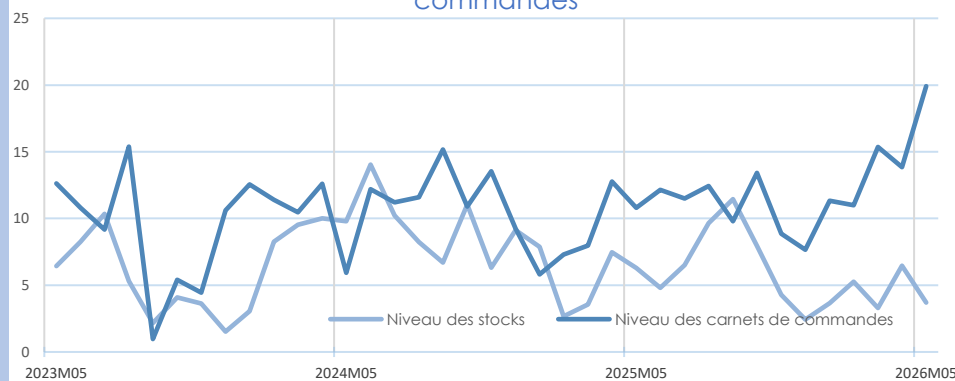
Évolution de la production



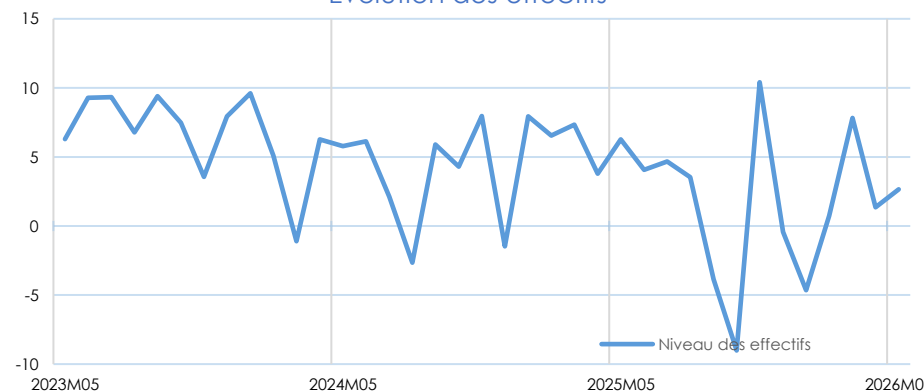
Utilisation des capacités de production



Niveau des stocks de produits finis et des carnets de commandes



Évolution des effectifs



INDUSTRIE

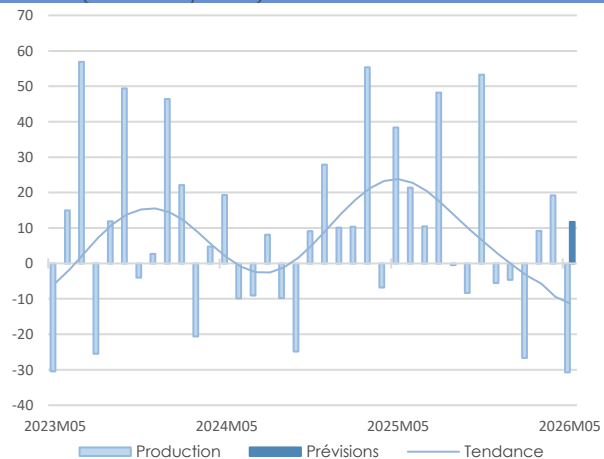
INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

18,3%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie  
(ACOSS 12/2024)

### Matériels de transport



La production du secteur a enregistré un important repli par rapport au mois précédent. Ce retournement s'explique principalement par une forte baisse de la demande et de la production dans le secteur automobile, alors que le segment aéronautique reste stable. Les tensions sur les prix des matières premières demeurent vives, sans pour autant affecter les carnets de commandes qui restent dynamiques, offrant une visibilité satisfaisante aux industriels. Ces derniers anticipent un léger regain d'activité pour le mois à venir.

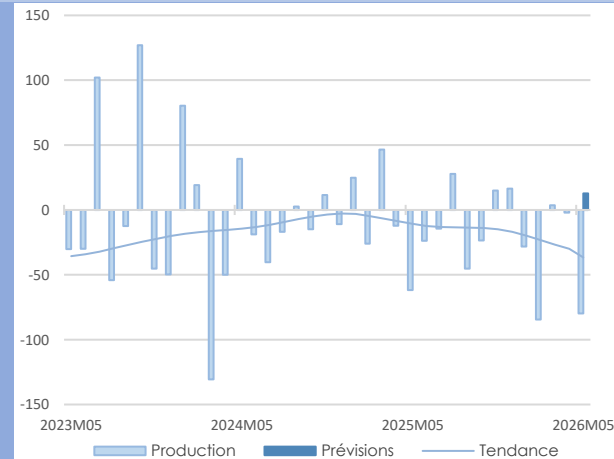
**L'activité s'est nettement contractée en mai, pénalisée par le repli de l'industrie automobile.**

### dont Industrie automobile

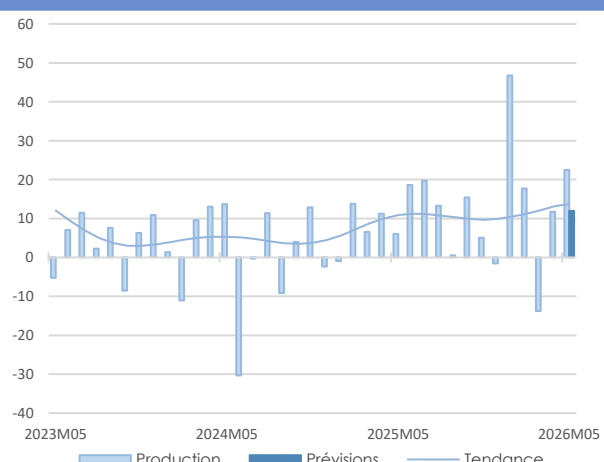
45,3%  
Part des effectifs dans ceux du matériel de transport (ACOSS 12/2024)

L'activité s'est fortement contractée au mois de mai. Ce recul s'explique par une très forte contraction de la demande domestique, tandis que la demande étrangère demeure globalement stable. La réduction du nombre de jours travaillés du fait des jours fériés ce mois-ci a entraîné une baisse de la production et un léger repli du taux d'utilisation des capacités productives. Les prix des matières premières se sont légèrement renchérissés, sans impact notable sur ceux des produits finis. Malgré des carnets de commandes très en deçà des attentes des industriels, un léger regain d'activité est prévu pour le mois de juin.

**La production et la demande ont enregistré un fort repli au mois de mai.**



## INDUSTRIE

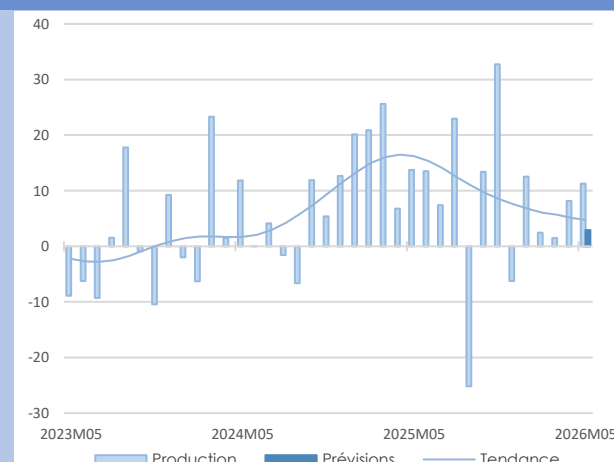


**La croissance de l'activité s'est poursuivie ce mois-ci à un rythme supérieur à celui observé le mois précédent.**

La croissance s'est intensifiée, avec une demande très dynamique dans le segment des produits informatiques, électroniques et optiques, notamment à l'export. Le segment des machines et équipements est resté plus en retrait, dû à un fléchissement de la demande en lien avec le repli de l'activité automobile. Les prix des matières premières ont connu une légère hausse, avec des répercussions qui se traduisent sur les prix des produits finis ou à défaut sur les marges des entreprises. Les industriels anticipent une activité dynamique pour le mois de juin, à un rythme similaire à celui constaté en mai.

**La croissance de la production s'est poursuivie en mai.**

La production a poursuivi sa progression, soutenue par une demande intérieure qui reste dynamique, tandis que le marché extérieur apparaît plus atone. Les industriels sont confrontés à une forte hausse des prix des matières premières (carburant, emballage plastique, verre), sans répercussions à ce stade sur les prix des produits finis. Des difficultés d'approvisionnement perdurent, entraînant, par anticipation, une hausse du niveau de stocks. La visibilité sur les carnets de commandes s'est de nouveau dégradée, se situant nettement en deçà des attentes des industriels. Dans ce contexte, ces derniers anticipent au mieux une stabilité de l'activité à court terme.



### Industrie agro-alimentaire

18,2%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie  
(ACOSS 12/2024)

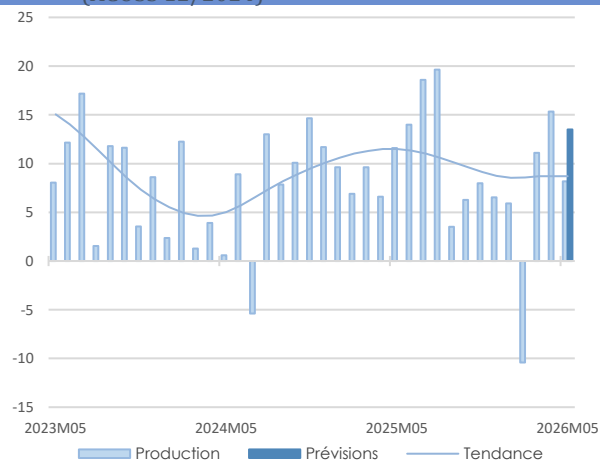
### Équipements électriques et électroniques, autres machines

18,1%  
Part des effectifs dans ceux de l'industrie  
(ACOSS 12/2024)

45,4%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie  
(ACOSS 12/2024)

### Autres produits industriels



L'activité poursuit une dynamique favorable bien qu'à un rythme légèrement en deçà de celui observé le mois précédent, du fait d'un effet calendaire défavorable, d'une demande moins dynamique et de reports de commandes. Parallèlement, les coûts des intrants ont poursuivi leur hausse, avec des répercussions négatives sur les marges et un léger rehaussement des prix de vente. Les effectifs et les niveaux de trésorerie sont restés globalement stables. Un rebond de l'activité est attendu pour le mois de juin, principalement lié aux reports d'activité du mois de mai et à un nombre de jours ouvrés plus favorable.

**L'activité s'est légèrement repliée en mai compte tenu des jours fériés.**

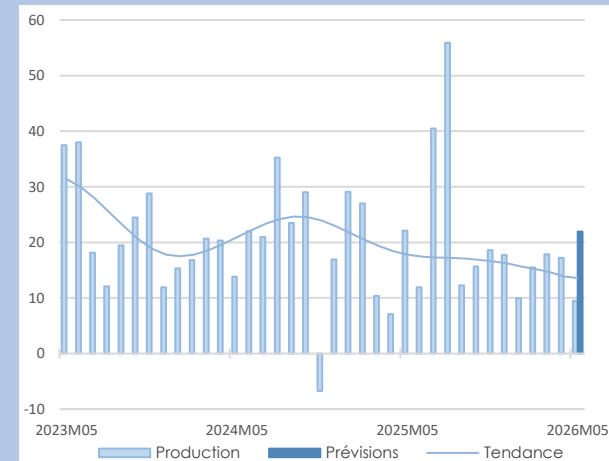
### dont Industrie chimique

La croissance de l'activité observée les mois précédents s'est atténuée en mai, dans un contexte marqué par un effet calendaire défavorable et le contexte géopolitique qui pèse sur l'activité. La demande est restée globalement stable, portée notamment par les marchés à l'export. Les prix des matières premières ont poursuivi leur hausse, entraînant une répercussion partielle sur les prix des produits finis. La visibilité sur les carnets de commandes est restée limitée. Les industriels anticipent une reprise de l'activité pour le mois de juin.

**En mai, la dynamique de croissance s'est atténuée ce mois-ci du calendrier et d'un haut niveau d'incertitudes.**

18,8%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)



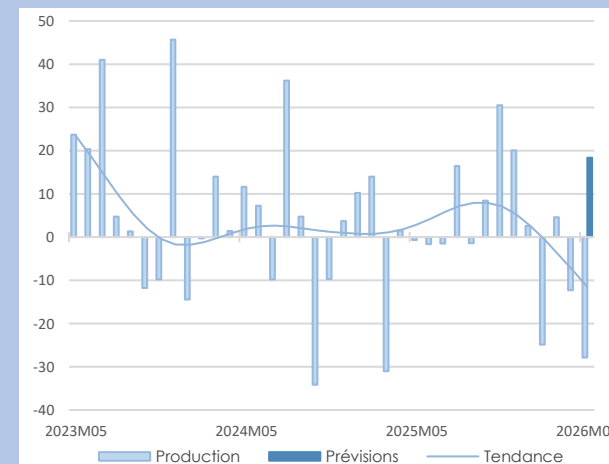
## INDUSTRIE

**L'activité est restée stable en mai.**

La production a poursuivi sa croissance, le repli lié aux jours fériés de mai n'induisant pas d'inflexion significative de la tendance. Bien que la demande reste dynamique, en légère hausse au niveau domestique et stable à l'export. Les carnets de commandes s'inscrivent en léger retrait. La pression sur les coûts persiste compte tenu du renchérissement massif des prix des matières premières avec des répercussions partielles sur les prix de vente et des contraintes sur les marges. Les effectifs sont stables et la trésorerie sans tension notable. Les anticipations pour le mois de juin sont globalement moins favorables.

**Après le repli d'avril, l'activité reste orientée à la baisse en mai.**

L'activité s'est à nouveau contractée en mai, pénalisée par un nombre de jours ouvrés réduit et une demande qui a peiné à se consolider. Les carnets de commandes se sont tassés, dans un environnement marqué par l'attente de certaines clientèles et les incertitudes géopolitiques. Les prix des matières premières — papier, carton, encre, aluminium — ont poursuivi leur hausse, sans répercussion complète sur les prix de vente, les entreprises restant prudentes face à la concurrence. Les effectifs sont demeurés stables. Les perspectives pour juin s'annoncent meilleures, portées par le rebond mécanique dû au nombre de jours ouvrables.



10,2%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

### dont Produits en caoutchouc, plastique et autres

### dont Travail du bois, industrie du papier et imprimerie

7,2%

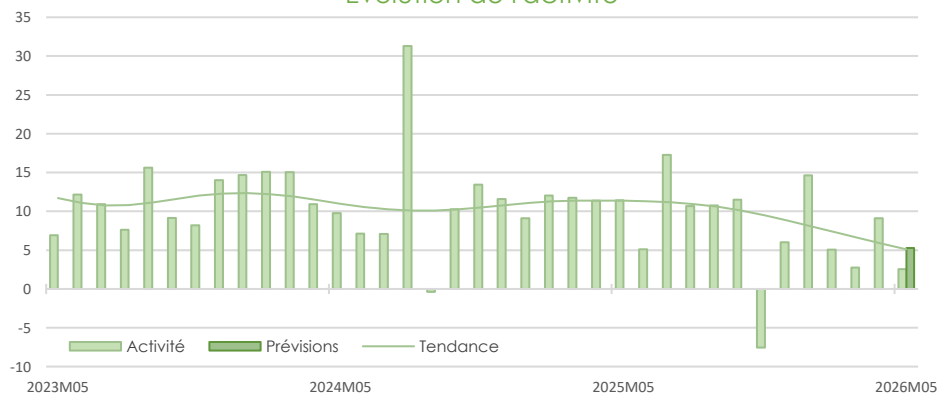
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)



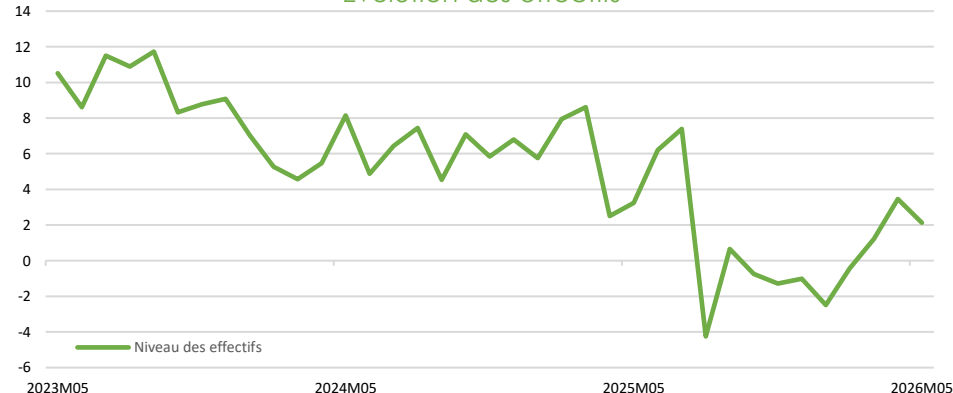
## Synthèse des services marchands

L'activité du secteur des **services marchands** demeure stable en mai, à un niveau toutefois inférieur à sa tendance de long terme, en raison d'un effet calendaire défavorable et d'un dynamisme inégal selon les segments. L'hôtellerie, l'édition et les transports routiers constituent les principaux moteurs. A l'inverse, les segments de l'ingénierie technique et le conseil pour les affaires et la gestion sont pénalisés par une demande moins dynamique. Les prix évoluent modérément à la hausse dans les secteurs exposés aux coûts des intrants (notamment hébergement-restauration, transports routiers et, dans une moindre mesure, édition), tandis qu'ils restent globalement stables ailleurs sous contrainte concurrentielle (en particulier dans les activités informatiques, les services administratifs, le conseil et l'ingénierie technique). Dans ce contexte, la trésorerie reste sous tension, affectée par l'allongement des délais de règlement dans plusieurs segments tandis que les effectifs demeurent stables. Les perspectives pour juin sont globalement mieux orientées, avec une légère progression attendue de l'activité et de la demande, malgré un environnement encore incertain.

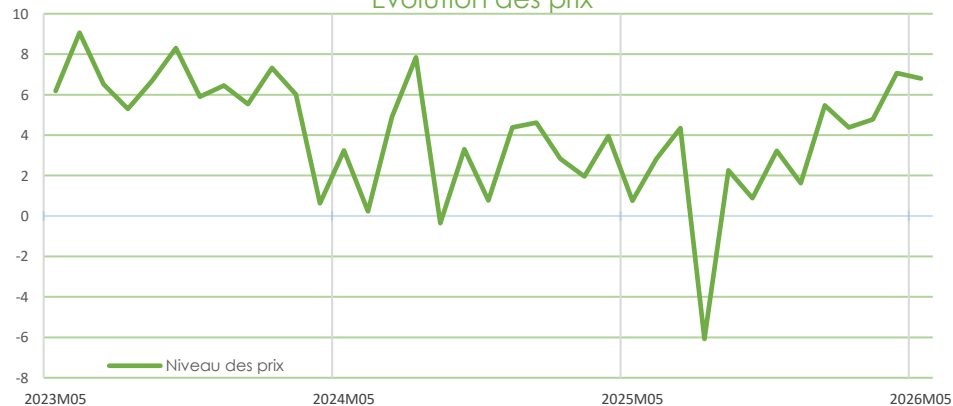
Évolution de l'activité



Évolution des effectifs



Évolution des prix



Niveau de trésorerie



SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

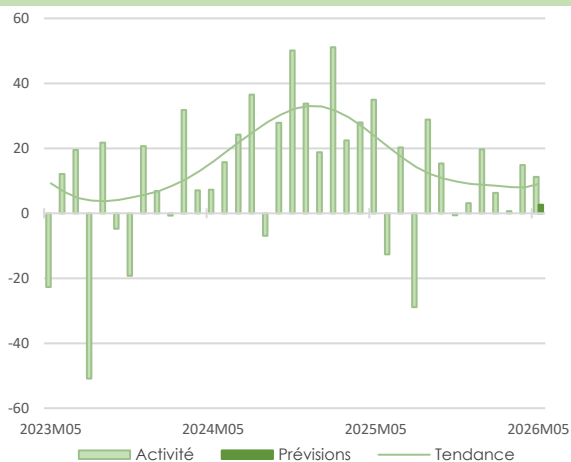
22,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

### Hébergement et restauration

Le secteur enregistre une hausse de son activité en mai, soutenue par une demande globalement dynamique, elle-même favorisée par les nombreux ponts du mois et une fréquentation touristique élevée. Les performances demeurent contrastées selon les segments : l'hébergement reste bien orienté tandis que certaines activités de restauration continuent de montrer des signes d'essoufflement. Les prix poursuivent leur progression modérée. En revanche, les trésoreries se dégradent légèrement, plusieurs entreprises évoquant des reports de projets d'investissement afin de préserver leurs liquidités. Les effectifs restent stables. Les professionnels anticipent pour le mois de juin une stabilité de l'activité, avec une demande attendue en légère hausse, dans un contexte néanmoins marqué par les incertitudes géopolitiques.

**Dynamisme contrasté de l'activité, tirée par la saisonnalité**



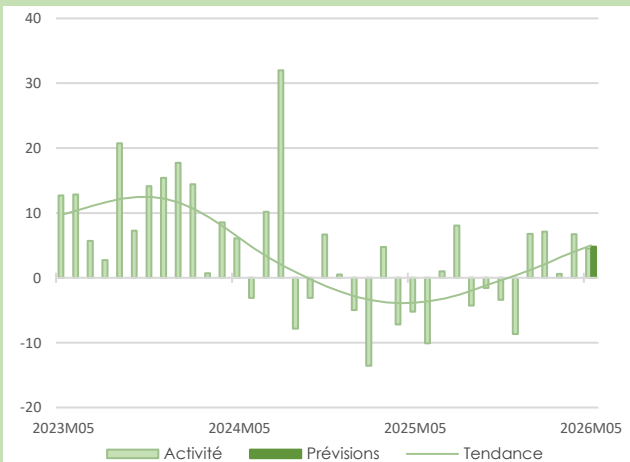
### Activités informatiques et services d'information

En mai, l'activité est globalement stable, bien qu'impactée par les nombreux jours fériés qui ont pesé sur la demande. Cette relative atonie du marché est marquée par un attentisme persistant des clients, des décalages de projets et une faible visibilité. L'augmentation du prix des intrants entraîne des pressions à la hausse sur les prix, que certaines entreprises peinent à intégrer pour éviter des pertes de contrats. La trésorerie est stable et les effectifs enregistrent une légère hausse, portée par des recrutements ciblés dans les grandes structures. Dans un environnement jugé incertain, les dirigeants n'anticipent pas de réelle reprise pour le mois de juin, malgré une légère progression attendue de la demande.

**Stabilité de l'activité dans un contexte attentiste.**

19,2%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



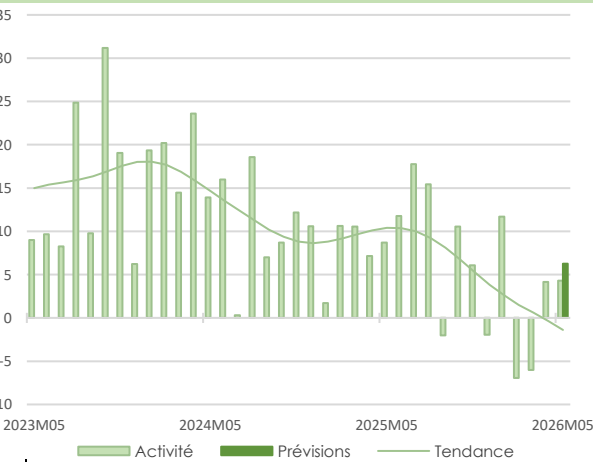
### Une activité stable avec des perspectives qui s'améliorent légèrement

Le secteur d'activités juridiques et comptables est resté stable en mai, dans un contexte marqué par les nombreux jours fériés. Les cabinets signalent une demande légèrement mieux orientée, soutenue par de nouveaux clients, un bon niveau d'activité en expertise comptable et la poursuite de missions à forte valeur ajoutée (conseil, audit, juridique). Les prix demeurent stables et les trésoreries restent satisfaisantes, même si subsistent des tensions ponctuelles liées à la pression concurrentielle et à l'allongement des délais de paiement. Les dirigeants anticipent une légère progression de l'activité, soutenue par l'intensité de la fin de la période fiscale, de nouveaux mandats et des besoins accrus d'accompagnement.

### Activités juridiques et comptables

17,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



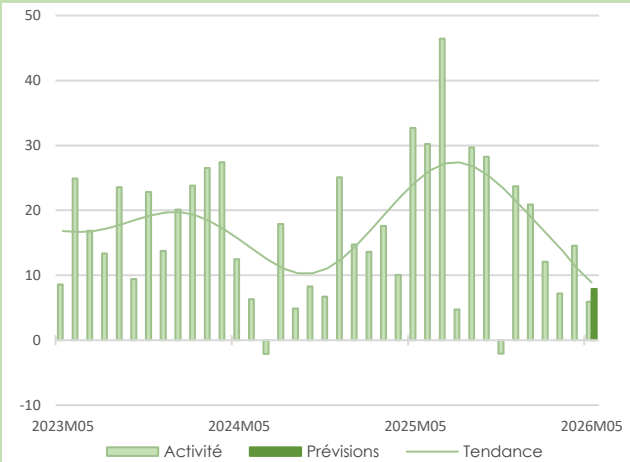
### Une demande très hétérogène qui pèse sur la dynamique du secteur

L'activité au mois de mai est globalement stable, bien que très hétérogène selon les segments. Dans le segment de l'emploi, la demande est globalement atone, avec des comportements d'attentisme de la part des clients eu égard au contexte géopolitique et à la hausse des prix du carburant, pesant sur les prix. À l'inverse, le segment du nettoyage est globalement dynamique, porté par de nouveaux contrats et marchés stratégiques. Les prix restent globalement stables, bien que la trésorerie se dégrade nettement, sous l'effet des allongements de délais de paiement et de contraintes de financement. Les dirigeants prévoient une amélioration de l'activité au mois de juin, portée par un regain de la demande.

### Services administratifs et de soutien

14,2%

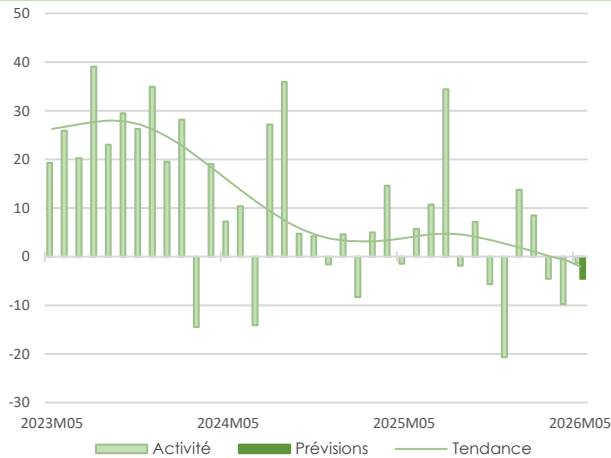
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



10,7%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

### Conseil pour les affaires et la gestion



L'activité est globalement stable en mai, dans un contexte marqué par un effet calendaire défavorable et un environnement économique incertain. Une légère reprise de la demande est toutefois observée, portée par de nouvelles signatures de contrats et le dynamisme de certains segments, notamment l'énergie. Les prix s'inscrivent en très légère hausse. La trésorerie connaît un léger resserrement, sous l'effet notamment de l'allongement des délais de paiement, d'une activité en retrait ou de charges exceptionnelles sur la période. Les effectifs reculent légèrement, les entreprises ajustant leurs recrutements face au manque de visibilité. Pour juin, un léger repli de l'activité et de la demande est anticipé dans un climat qui demeure incertain, bien que soutenu par des projets en cours de finalisation.

**L'activité poursuit sa tendance baissière.**

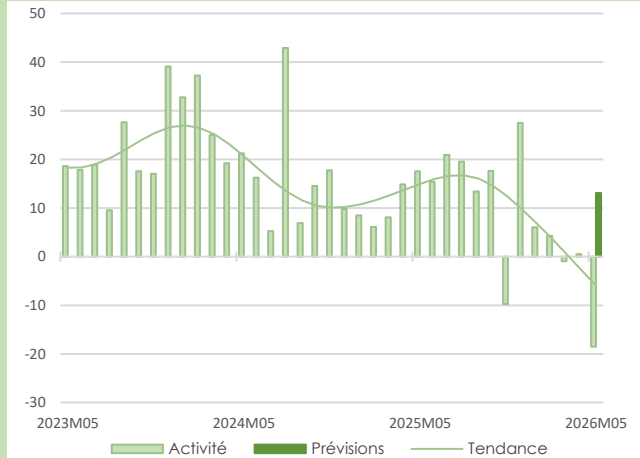
### Ingénierie technique

En mai, l'activité du secteur de l'ingénierie technique s'inscrit en net repli, principalement en raison des nombreux jours fériés et de ralentissements dans certains secteurs (automobile, défense). Malgré ce recul, la demande reste globalement bien orientée, soutenue par des opportunités dans des segments porteurs (aéronautique, énergie, nucléaire, bancaire). Les prix restent globalement stables tandis que la trésorerie se contracte légèrement en lien avec des tensions persistantes dues à l'allongement des délais de paiement. Les effectifs sont globalement stables. Pour juin, les dirigeants anticipent une reprise de l'activité et de la demande portée par de nouveaux contrats, dans un contexte qui reste toutefois contrasté selon les filières.

**Un repli marqué de l'activité.**

8,4%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



### Une activité dynamique au mois de mai.

L'activité du secteur de l'édition s'inscrit dans sa tendance de long terme portée par une demande soutenue et la récurrence des abonnements, malgré un mois pénalisé par le nombre élevé de jours fériés. Les chefs d'entreprises signalent toutefois un certain attentisme de la clientèle lié à la persistance des incertitudes économiques et géopolitiques. Les prix et la trésorerie sont globalement orientés à la hausse, tandis que les effectifs restent stables. À court terme, les perspectives restent bien orientées, avec une poursuite attendue de la croissance de l'activité, portée par une demande dynamique, et le développement de projets liés à l'IA.

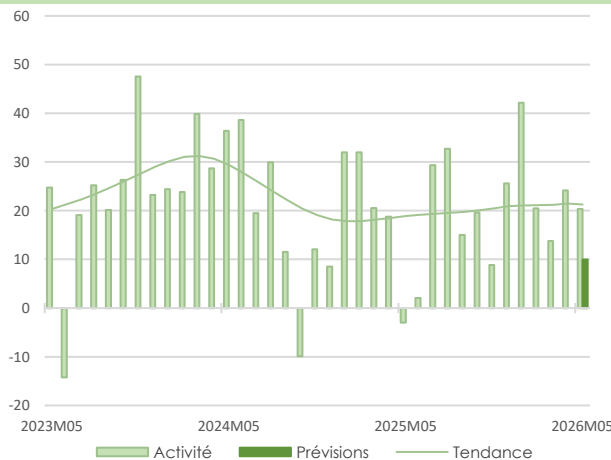
### Un net rebond de l'activité.

Le secteur des transports enregistre une nette reprise de l'activité, portée principalement par les grands acteurs et le dynamisme de la demande. Les prix s'inscrivent en hausse, en lien avec l'augmentation des coûts énergétiques (carburants et électricité). Toutefois, les décalages dans la répercussion des prix pèsent sur une trésorerie globalement orientée à la baisse. Des disparités subsistent : certaines entreprises restent affectées par la baisse du nombre de jours ouvrés, la perte de contrats ou encore le conflit au Moyen-Orient. Les effectifs progressent, bien que les recrutements demeurent parfois contraints. À court terme, les perspectives sont favorables, avec une poursuite attendue de la croissance de l'activité et de la demande.

5,9%

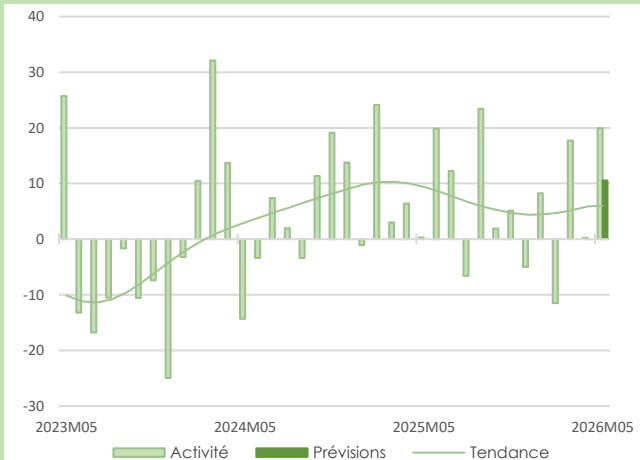
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

### Édition



### Transports routiers de fret et par conduites

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

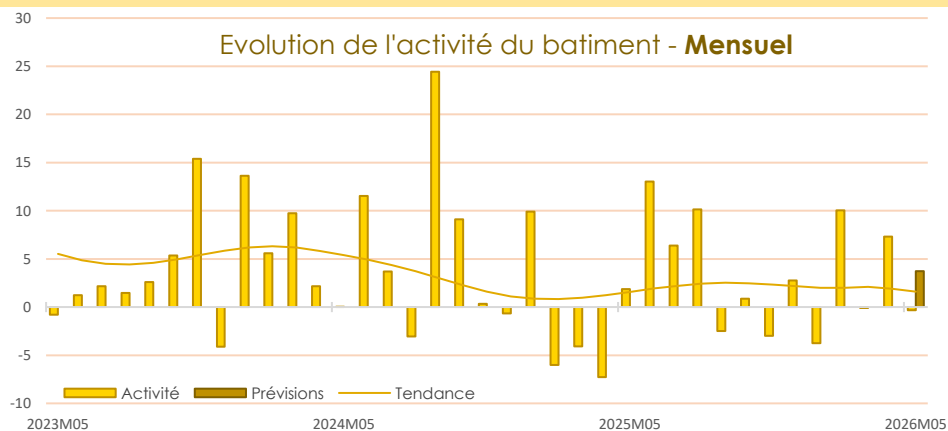


5,3%



## Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

Après un mois d'avril dynamique, l'activité du **bâtiment** recule de nouveau en mai en raison des jours fériés qui ont freiné l'avancement des chantiers. Cette baisse est tirée par le second œuvre, en net retrait compte tenu de l'effet calendaire défavorable, du décalage de nombreux projets, notamment en raison du contexte géopolitique, la hausse du prix des intrants faisant pression sur les prix du secteur très exposé à la concurrence. Le gros œuvre reste mieux orienté grâce à un fort dynamisme de son activité et une demande plus soutenue. À ce stade, la trésorerie reste globalement préservée et les effectifs se maintiennent malgré le climat d'incertitude persistant. Les perspectives pour juin demeurent prudentes, en raison de carnets de commandes encore insuffisants et de la tendance haussière des prix, liée à l'augmentation du coût des matières premières et de l'énergie.



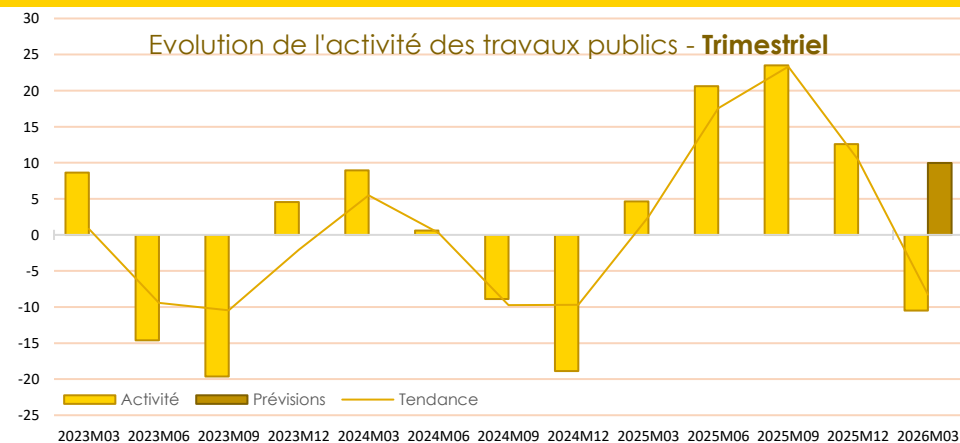
Après un léger rebond en avril, l'activité du bâtiment recule globalement en mai, pénalisée par le nombre de jours fériés, avec des évolutions contrastées selon les segments. Le gros œuvre poursuit sa progression, soutenue par le démarrage de chantiers, tandis que le second œuvre recule nettement sous l'effet notamment d'une demande qui reste peu dynamique. Un léger fléchissement de l'activité est attendu dans le gros œuvre, dans un contexte d'attente de la clientèle et de hausse des coûts des matériaux. L'évolution des carnets de commandes demeure inégale selon les segments : elle demeure relativement stable dans le gros œuvre qui alors qu'elle recule de manière plus marquée dans le second œuvre du fait d'un environnement concurrentiel plus prononcé. Les prix des devis restent globalement stables. Les hausses des coûts des matériaux et de l'énergie relatives à la crise au Moyen-Orient ne sont que partiellement répercutées, entraînant de légères augmentations de prix dans le gros œuvre, tandis que le second œuvre subit davantage de pressions concurrentielles, pesant *in fine* sur les marges. L'entrée en haute saison pourrait toutefois favoriser une progression modérée des prix dans les prochaines semaines. La trésorerie reste globalement satisfaisante bien que certaines entreprises subissent des tensions liées à un allongement des délais clients. Dans ce contexte d'incertitude accrue et de visibilité limitée, les effectifs restent stables dans l'ensemble du secteur.

POUR RAPPEL : ENQUÊTE TRIMESTRIELLE DE MARS 2026

L'activité des travaux publics enregistre une baisse marquée au premier trimestre, pénalisée par la saisonnalité, des conditions climatiques parfois défavorables et le décalage de chantiers publics.

Une légère reprise est néanmoins attendue au cours du deuxième trimestre, notamment avec la fin du cycle électoral et le redémarrage progressif de projets reportés. Le niveau des carnets de commande reste toutefois très bas notamment en raison de l'attente des nouvelles orientations budgétaires des municipalités.

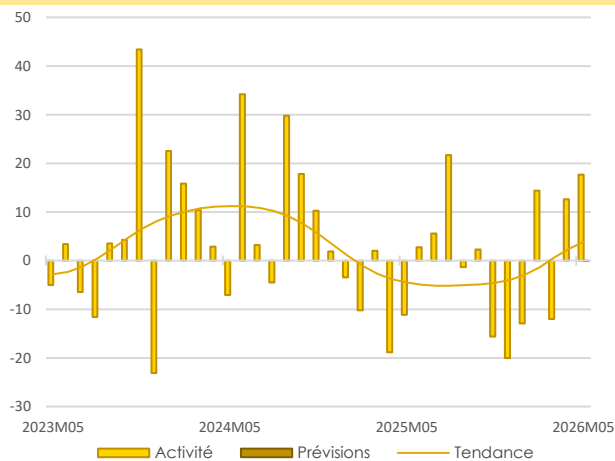
Les prix des devis demeurent globalement stables, malgré la hausse des coûts (carburants, matières premières). Les chefs d'entreprise anticipent majoritairement une légère révision tarifaire dans les prochains mois ; toutefois, sa mise en œuvre pourrait s'avérer délicate au vu de la conjoncture actuelle et des contraintes budgétaires. Les effectifs restent quasi-stables, mais une hausse modérée des recrutements est envisagée, principalement pour accompagner la reprise attendue de l'activité.



Source Banque de France – CONSTRUCTION

26,3%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2024)



### Gros œuvre

Malgré un calendrier contraint en mai, l'activité du gros œuvre poursuit sa hausse s'inscrivant dans le prolongement des signaux positifs du mois dernier. Plus marquée, la hausse est soutenue par le lancement de nouveaux chantiers. Cette dynamique reste toutefois à nuancer dans un contexte marqué par un attentisme de la demande, notamment dans le neuf, ainsi que par la hausse des coûts des matériaux, en particulier l'acier et le béton. Les perspectives à court terme laissent entrevoir un léger repli de l'activité, dans un environnement caractérisé par une progression modérée des commandes.

**L'activité est dynamique bien qu'un léger repli soit envisagé à court terme.**

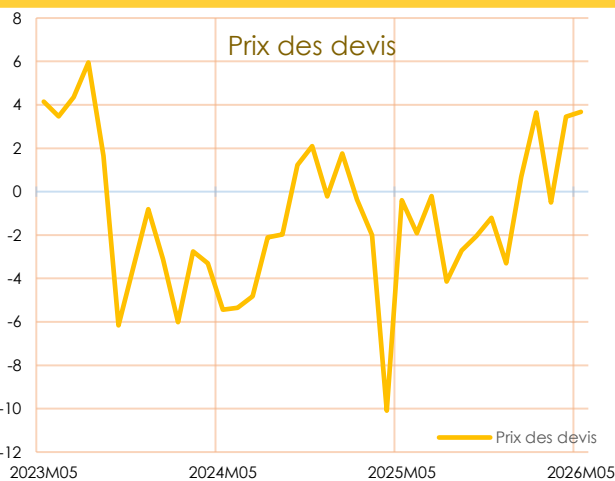
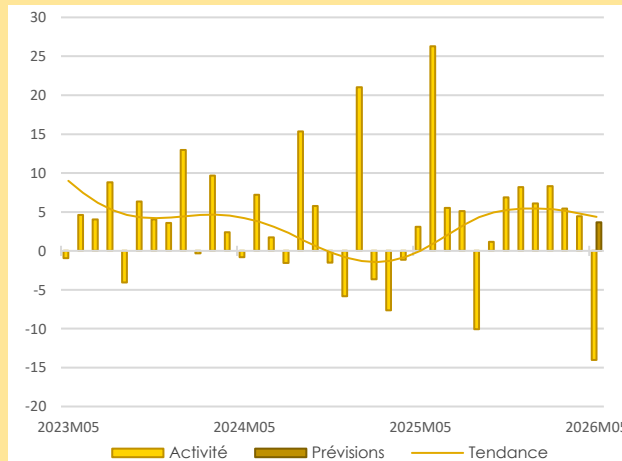
### Second œuvre

Après une dynamique positive ces derniers mois, l'activité du second œuvre enregistre un net recul ce mois-ci, du fait des jours fériés et des décalages de chantier. Le contexte morose, marqué par l'attentisme des clients et une forte concurrence sur les appels d'offre, s'accompagne d'une hausse des coûts des matériaux et de l'énergie (cuivre, PVC, isolants, carburants), difficile à répercuter sur les prix. Les perspectives apparaissent globalement stables à court terme, soutenues par une saisonnalité favorable, malgré des carnets de commandes orientés à la baisse, et une visibilité limitée.

**Un net repli du second œuvre ce mois-ci, avec des perspectives encourageantes.**

54,5%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2024)



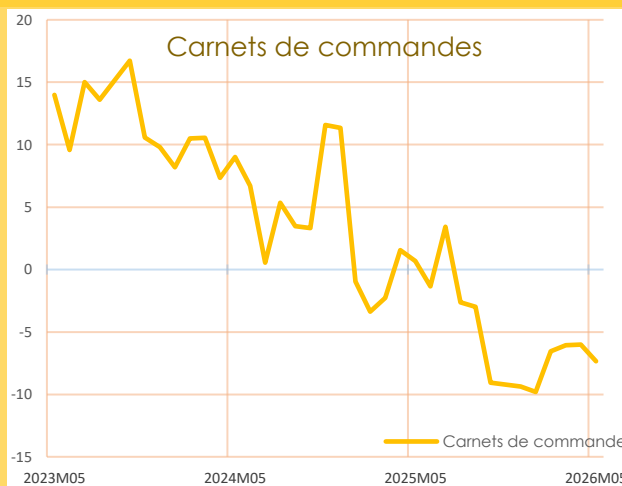
**Une stabilité des prix des devis assez hétérogène selon les segments.**

Globalement, dans le secteur du bâtiment, les prix des devis restent stables. Les hausses des coûts des matières premières (acier, plastique, béton) et de l'énergie ne sont que partiellement répercutées selon les segments : de légères augmentations se poursuivent dans le gros œuvre, tandis que le second œuvre reste davantage contraint. Une progression modérée des prix est attendue dans le gros œuvre, portée par l'entrée progressive en haute saison, alors que le second œuvre subit plutôt une légère érosion des prix sous l'effet de la pression concurrentielle.

**Prix des devis - Bâtiment**

**Des carnets de commandes toujours insuffisants et contrastés selon les segments.**

Dans l'ensemble du bâtiment, les carnets de commandes connaissent un nouveau fléchissement ce mois-ci, traduisant un attentisme persistant et une visibilité toujours réduite. Cette évolution s'inscrit dans un environnement peu dynamique, et un tassement de certains segments, notamment la rénovation. Cette tendance masque néanmoins des évolutions différenciées : le gros œuvre affiche une certaine stabilité des commandes, portée par la demande, tandis que le second œuvre connaît un recul, lié à une concurrence accrue et le décalage de nombreux projets.



**Carnets de commandes - Bâtiment**





Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	<a href="#">Crédits aux particuliers</a> <a href="#">Accès des entreprises au crédit</a> <a href="#">Crédits par taille d'entreprises</a> <a href="#">Financement des SNF</a> <a href="#">Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales</a> <a href="#">Crédits aux sociétés non financières</a>
 Épargne	<a href="#">Taux de rémunération des dépôts bancaires</a> <a href="#">Performance des OPC - France</a> <a href="#">Épargne des ménages</a> <a href="#">Évolutions monétaires France</a>
 Chiffres clés France et étranger	<a href="#">Défaillances d'entreprises</a>
 Conjoncture	<a href="#">Tendances régionales en Île de France</a> <a href="#">Conjoncture Industrie, services et bâtiment</a> <a href="#">Enquête sur le commerce de détail</a>
 Balance des paiements	<a href="#">Balance des paiements de la France</a>

**Banque de France  
Service des Affaires Régionales**

*Tour EQHO 2 avenue GAMBETTA CS 20069 - 92066 PARIS LA DEFENSE CEDEX*

 **01.46.41.15.03**

 **0975-emc-ut@banque-france.fr**

**Rédacteur en chef**

Clara Du Mesnil, Adjointe à la Direction des Affaires Régionales

**Directeur de la publication**

Alain GERBIER, Directeur Régional

**Ont contribué à la rédaction**

Géraldine RENARD – Isabelle ROUSSENNAC

Nadia MALLOUKI – Estelle THIEFFINE – Kamilia SAYAD – Enzo SARRAUDIE - Victor TOGHRAI

